



Commentaire de l'évangile du dimanche 13 janvier 2019

Une nouvelle traversée¹

Au moment où Jésus était sur le point d'entreprendre sa prédication, il y avait en Palestine toutes sortes de mouvements religieux. L'un des plus importants se caractérisait par le baptême que devaient recevoir les nouveaux adeptes. Jean Baptiste était l'un des chefs incontestés de cette mouvance baptiste que le bibliste Perrot décrit comme « un mouvement de réveil religieux qui proclame l'imminence du jugement et qui appelle au salut ». ² C'est tout le peuple qui est ainsi interpellé. Il ne fait aucun doute que Jésus a été l'un des disciples de Jean et qu'il s'est soumis au rite d'initiation de la communauté. Ce qu'on appelle le baptême de Jésus est donc bien différent du baptême d'un enfant aujourd'hui. Dans le cas de Jésus, il s'agit d'une prise de conscience de la mission qui lui est confiée, comme Fils de l'homme et Fils de Dieu.

Le baptême de Jésus occupe une place de première importance. C'est l'événement qui ouvre la porte de son ministère auprès de tout le peuple. Les quatre évangélistes en parlent et ils le placent en tête de leur évangile respectif. Dans la scène telle qu'ils la décrivent, deux personnages sont au cœur de l'action : Jean Baptiste et Jésus. Dans les évangiles, Jean Baptiste apparaît comme le dernier des prophètes de l'Ancien Testament, celui qui annonce que les promesses faites par Dieu au peuple élu sont sur le point de s'accomplir. Dodd résume ainsi le rôle de Jean : « Un nouveau commencement est nécessaire, pour qu'un nouvel Israël puisse surgir et cela ne peut être dû qu'à l'acte créateur de Dieu. » ³ Autrement dit, Jean clôt une époque que nous appelons l'Ancien Testament. Selon les mots mêmes de Jésus :

« Jusqu'à Jean, c'était la loi et les prophètes. Depuis lors, c'est la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. » (Lc 16, 16) Le mouvement baptiste critiquait vivement la religion officielle, celle du Temple, trop souvent formaliste. Jean Baptiste prêchait une piété plus engagée. « Que celui qui a de quoi manger partage avec celui qui a faim. » (Lc 3, 11) La voix des prophètes se fait entendre avec une force nouvelle.

Dans les évangiles, le baptême de Jésus est vu comme une transmission qui va de Jean Baptiste à Jésus. On passe d'une alliance à une autre. Mais cela doit être sanctionné par Dieu lui-même. C'est pour cette raison que le ciel s'ouvre et qu'une voix venue d'en haut se fait entendre. « Ce fut le tournant de la vie de Jésus lui-même, l'instant crucial de cette communication entre deux mondes. » ⁴ Ce que dit la voix céleste, c'est que Jésus est le Fils bien-aimé du Père. Tel sera le cœur de la prédication de Jésus, révéler la paternité de Dieu dans ses rapports avec nous et la dignité de toute personne comme enfant de Dieu. Mais cette mission de Jésus est encore loin de son terme et l'opposition ne manquera pas. Jésus prend le relais de Jean Baptiste, qui sera bientôt mis à mort, comme tant de prophètes avant lui. Déjà la figure du Serviteur annoncé par Isaïe se profile à l'horizon. (Es ch. 53) La religion nouvelle et universelle que Jésus va prêcher s'adresse à la « multitude ». C'est le mot clé pour décrire le sacrifice que le Serviteur doit faire de sa vie. Jésus dira du don qu'il fera de lui-même : « Pour vous et pour la multitude ». (Lc 22, 20; Mc 14, 24)

Paul-Eugène Chabot, msc

Références :

¹ Livre de Josué, ch. 3.

² C. Perrot, *Jésus et l'histoire*, p. 98.

³ C.H. Dodd, *Le fondateur du christianisme*, p. 93.

⁴ C.H. Dodd, *Le fondateur du christianisme*, pp. 36-37.

Votre Père du ciel (Mt 11, 25)

Seigneur notre Dieu,
en entrant dans le Jourdain,
ton Fils nous a fait passer
par les eaux de la Nouvelle Alliance.
C'est pourquoi nous t'appelons Notre Père.

Voir Prions en Église, éditions dominicale, p. 30.